



PRÉSENTENT

## THE GRAND BUDAPEST HOTEL

de WES ANDERSON

AVEC : Ralph Fiennes, Tony Revolori, F. Murray Abraham

**SYNOPSIS** : Le film retrace les aventures de Gustave H, l'homme aux clés d'or d'un célèbre hôtel de l'entre-deux-guerres, et du garçon d'étage Zéro Moustafa, son allié le plus fidèle. La recherche d'un tableau volé et un conflit autour d'un héritage familial forment la trame de cette histoire au cœur de la vieille Europe.

**À SAVOIR** : Wes Anderson a situé son histoire dans la station thermale fictive d'un pays tout aussi imaginaire : Zubrowka. Il a créé non seulement toute l'esthétique de ce pays montagneux, mais aussi une histoire complète qui reflète celle de l'Europe de l'Est au XXe siècle.

**CE QU'ILS EN DISENT** : « Recycleur de prestige, le réalisateur [...] pose donc son hôtel dans l'Est de l'Europe, entre deux guerres et des camions de références. Stefan Zweig, Thomas Mann, Ernst Lubitsch, Billy Wilder ou Hergé sont tous conviés pour cette grande sauterie à peine chorale mais définitivement luxuriante, et y rencontrent à la fois les obsessions d'Anderson (les hôtels, la symétrie, la filiation, l'absurdité mid-tempo, le pittoresque réinterprété, la contemplation temporaire ou les pointes de vitesse narratives), ses dernières marottes (le film noir, les cavalcades théâtrales de *Moonrise Kingdom*, l'animation de *Fantastic Mr Fox*) et la plupart des membres de sa très belle famille [d'acteurs]. Résultat : ce mash-up pop-culturel aussi vigoureux que naphtaliné plane un ton au-dessus du réel, et du reste de l'œuvre de Wes. » (*à Voir-à Lire*)

« Dans cette histoire-ci, l'imminence de la guerre et l'ombre du nazisme donnent une résonance particulièrement émouvante à la futilité dandy du héros, qui est aussi, bien sûr, celle de Wes Anderson. La grande tenue de M. Gustave, son extrême politesse, son excentricité sexuelle (« Je couche avec tous mes amis ! »), le nuage de parfum qui l'entoure (« L'Air de panache », en français dans le texte) : autant de remparts dérisoires contre la brutalité en marche. Parfois un miracle se produit : le chic s'offre une petite victoire temporaire. Quand M. Gustave se retrouve injustement incarcéré, les gardiens qui contrôlent les colis des prisonniers en éventrant les victuailles renoncent soudain à leur vigilance, face aux merveilleuses, aux délicates pâtisseries Mendl's, fournisseur attitré du Grand Budapest... L'élégance sans faille d'un artisanat pour conjurer l'obscurité : c'est tout le charme, une fois encore, du cinéma de Wes Anderson. » (*Télérama*)

« Cette formidable aisance avec laquelle le réalisateur est capable de décliner son univers enfantin et loufoque dans des contextes hétéroclites [...] se frotte cette fois – intentionnellement – à ses propres limites. L'abondance des détails dans la mise en scène, conjugué au rythme particulièrement soutenu, provoque une saturation qui ne saurait, malgré tout, saper l'harmonie chère à Wes Anderson. C'est que, même si *Grand Budapest Hotel* est marqué par une densification des images [...], jamais le cinéaste dandy ne se départit d'un esprit de légèreté et d'espièglerie [...]. À la fois prolongement, intensification et mise à l'épreuve du cinéma de son réalisateur, *Grand Budapest Hotel* s'avère non seulement valoir pour lui-même, mais aussi pour la curiosité qu'il crée quant à savoir comment Wes Anderson parviendra à donner suite à ce geste aussi épuisant que revitalisant... » (*Critikat*)

**CE QU'IL EN DIT** : « En écrivant, j'ai beaucoup pensé à l'œuvre de Stefan Zweig, à *Eichmann à Jérusalem* d'Hannah Arendt, et, surtout, à *Suite française*, d'Irène Némirovsky. »

**FILMOGRAPHIE** : *Bottle Rocket* (1995), *Rushmore* (1998), *La Famille Tenenbaum* (2001), *La Vie aquatique* (2003), *A bord du Darjeeling Limited* (2007), *Fantastic Mr. Fox* (2009), *Moonrise Kingdom* (2012)

**CINÉM'ACTION !** Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.